

La dynamique de réduction



[Source : <https://mfmeuron.blog.tdg.ch> via Réseau International]

par Marie-France de Meuron.

Je suis frappée par toutes les réductions dans lesquelles nous sommes plongés actuellement, comme si nous devions être acculés au fond d'une impasse, non seulement économique, mais aussi mentale, culturelle, sanitaire, sociale, sociétale, fraternelle, en un mot ...existentielle ! Chacun ou chaque groupe de personnes en subit les inconvénients ou alors en tirent les avantages, dans la mesure inéluctable où nous sommes soumis à des lois d'équilibre inhérentes au cosmos.

Un philosophe nous rappelle une disposition d'esprit appropriée à diverses circonstances : « *Ressentir ce qu'exige la situation : la juste émotion, vis-à-vis du bon objet, au bon moment et au juste degré* ».

Mais sommes-nous encore à même de fonctionner avec tous nos potentiels et capacités ? La peur devient le maître à penser dans plusieurs situations quotidiennes. Elle conduit ainsi à une réduction de la réflexion de maintes décisions des autorités. Un auteur présente bien l'envergure du problème à l'annonce du reconfinement : « *Covid : quand la gouvernance perd la raison. Arrêter un pays parce qu'un coronavirus continue de circuler est une folie aux conséquences incalculables* ».

On peut lire aussi : « *la Confédération mise désormais de plus en plus sur les masques pour lutter contre le coronavirus* ». Ainsi, on en arrive à une réduction de la vision en misant sur un paramètre alors que les lois du développement d'une maladie sont bien plus complexes. Réduction qui s'accompagne d'une réduction du vocabulaire : « *Alain Berset a appelé lundi à une remobilisation générale face au coronavirus..., il a souligné « le besoin d'une réaction forte » alors que le Conseil fédéral annoncera mercredi de nouvelles mesures* ». Cette réaction forte n'est qu'au niveau de mesures qui ont prouvé leurs limitations, rien au niveau de la réceptivité des êtres humains aux microorganismes ni aux conditions environnementales qui influencent cette propagation.

De son côté, le Figaro relève : « *Couvre-feu : « Liberté et responsabilité deviennent des mots sans valeur en France* ». Que nous reste-t-il quand nos activités sont pareillement brimées et que la responsabilité de notre santé

est détenue par des mesures sanitaires ou des experts limités à leurs spécialités qui, de ce fait, en perdent la vue d'ensemble et écartent même des professeurs chevronnés voire licencient des médecins – dont on a urgemment besoin – parce qu'ils informent de la réalité des faits dans leurs interactions, faits que le système dirigeant réduit à des données chiffrées (même si enrobés de propos grandiloquents).

Je suis très perplexe quant au type de réduction de la réflexion scientifique qui aboutit par exemple à un revirement fondamental effectué par un virologue, suivi par tous ceux qui s'appuient sur lui et ceci malgré le fait qu'il avait déjà effectué un tel revirement lors de la grippe porcine. Il est affligeant qu'on doive en arriver à utiliser la voie juridique pour replacer la vérité et chercher à se faire dédommager des conséquences dramatiques de ce revirement.

Nous sommes témoins aussi de la réduction de la pensée politique avec l'illusion qu'on peut supprimer ce virus, sans imaginer les gros couacs possibles *« Si le vieux continent adopte une stratégie de « contrôle » de la circulation du virus, l'Australie et la Nouvelle Zélande tentent de « supprimer » toute apparition de foyer épidémique. Une politique qui s'accompagne de restrictions drastiques des libertés individuelles »*. Cette réduction est telle qu'on oublie qu'il y a des soins à porter à la population autres que ceux nécessités par le covid-19. *« Mais le coût des politiques mises en place n'est pas simplement économique : un coût humain parfois considérable est aussi à déplorer. Ces dernières semaines, la presse anglophone faisait état de l'augmentation de la mortalité chez les enfants de la ville de Melbourne en raison de la hausse des accidents domestiques survenus suite aux mesures de confinement. »* À quoi se sont ajoutées les conséquences infectieuses dues à des *« Seringues et appareils réutilisées dans un hôtel de quarantaine »*.

La dynamique en cours réduit les êtres humains à des sujets – considérés comme des objets du moment où ils sont comptabilisés en tant que cas – stigmatisés par le coronavirus, hospitalisés ou morts sans tenir compte de leurs propres états de santé à la source de leurs vulnérabilités ; leurs identités humaines ont également été réduites quand ils ont dû mourir à l'écart de leurs êtres chers. Dans le même ordre d'idée, on réduit la dignité et la protection des humains à des mesures préventives, masques, confinements, vaccins au lieu de les soigner pour renforcer leurs immunités. C'est une simplification qui montre à quel point la pratique médicale s'est réduite.



C'est aussi dans la méthode de diagnostic qu'on trouve une réduction en un test PCR qui lui-même détient ses propres limitations puisque remis en cause par divers médecins qualifiés. *« Mensonges, maudits mensonges et statistiques sanitaires du Royaume-Uni : Le danger mortel des faux positifs »*. L'article est très long mais démontre bien à quel point le sujet est complexe et que vouloir gérer une épidémie en s'appuyant sur ces tests est très réducteur alors que, comme l'affirme très fermement l'auteur : *« La méthode scientifique ne quitte jamais une personne qui a suivi une formation et travaillé comme scientifique professionnel »*.

Un médecin soulève aussi le problème d'obtenir *un indicateur qui différencie une PCR positive forte d'une PCR positive faible*. Par conséquent on constate une réduction de la valeur du test.

De plus, la population fait preuve d'une réduction de conscience : *« En se soumettant aux tests PCR avec docilité, la population maintient sans le savoir la propagande de terreur (non basée sur les faits) des gouvernements ainsi que l'état de « transe hypnotique » induit par les mesures autoritaires liées à la crise sanitaire »*.

En réalité aujourd'hui, la science se confond avec les mathématiques, les statistiques, les modélisations, l'économie et la politique. Il est ainsi beaucoup plus facile de discourir en s'appuyant sur des chiffres sonnants et trébuchants. Chacun en vient à donner son avis, sûr des chiffres à sa disposition et sans connaissances de l'ensemble de la situation. De ce fait, deux prix Nobel d'économie recommandent un confinement de tout le territoire du 1er au 20 décembre. *« Ils affirment encore : « Les citoyens responsables vont bientôt faire face à des dilemmes cornéliens entre leurs différents devoirs, et il est déraisonnable de ne pas les guider dans ces choix »*. Ainsi, ils prétendent guider les citoyens « responsables » en réduisant leurs pouvoirs de soupeser les différents paramètres en jeu puisqu'ils devraient se soumettre au confinement. Leurs sources d'information sont bien réduites puisque *« le directeur régional de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Europe, Hans Kluge, estime que les gouvernements devraient cesser d'appliquer des mesures de confinement, sauf en cas de « dernier recours », car l'impact sur d'autres domaines de la santé et du bien-être mental est plus néfaste »*.

Un chirurgien urologue de longue expérience se pose la question fondamentale : *« Pourquoi le gouvernement se prive-t-il, et nous avec, volontairement, de*

ce qui peut peut-être marcher, quand on n'a rien d'autre à proposer ? » Il donne son avis bien planté dans la réalité concrète et propose : « *Covid : d'autres solutions que le confinement ?* » On peut évoquer ici une réduction des moyens d'action.

Alors que d'autres solutions sont offertes pour renforcer la santé de la population et de ceux qui prennent la responsabilité des systèmes de leurs corps, voilà que j'apprends « *L'ANNULATION DU SALON THERAPEIA des 21 & 22 NOVEMBRE 2020, à YVERDON* ». À souligner aussi que lors du premier confinement, les thérapeutes alternatifs avaient reçu l'ordre de fermer leurs centres de soins. On assiste vraiment là à une réduction des moyens de prévention des maladies, en réduisant la visée à un seul virus, alors que la santé découle d'un équilibre de très nombreux microorganismes. Ce n'est pas parce qu'on lui voit une couronne au microscope qu'il faut le nommer empereur de tous les microbes !

Le projet de donner un terme à cette épidémie est concentré sur un vaccin, donc réduit à un mode de lutter contre un microorganisme. Seulement voilà, le concept du vaccin paraît simple et on cherche à en persuader le peuple en réduisant au maximum, d'une part, les paramètres nécessaires à sa création et, d'autre part, les multiples réponses des organismes humains à qui, de plus, il est injecté de force dans la mesure où la barrière épidermique n'est pas prise en compte. D'autre part, de premières alertes sont lancées suite à une recrudescence de la covid 19 après la vaccination antigrippale. Ce qui s'expliquerait par une réduction d'immunité due à cet autre vaccin.

Il est cocasse de mentionner que pour faire un vaccin, on doit passer par une réduction d'un virus à un modèle breveté car le naturel ne peut pas être breveté. Donc même dans ce cas le système scientifique passe par une dynamique réductrice!

Nous sommes confrontés aussi à la réduction des traitements possibles en relation aussi avec les divergences dans le monde médical, tant entre les médecins eux-mêmes que dans leurs dénis des autres médecines qui peuvent présenter un effet important spécialement au stade précoce de la maladie. Comme le rappelle avec beaucoup de conscience un médecin de famille : « *Covid-19 : on ne soigne pas des tests, mais des personnes malades !* » Il est vraiment tragique qu'on doive rappeler qu'il ne s'agit pas de réduire les êtres humains à des résultats de tests.



La réduction des traitements va aussi à la réduction des aînés : « *Entre le mois de mars et le mois de mai dernier 13 464 doses « supplémentaires » de Rivotril ont été délivrées Cela pourrait représenter un tiers voire la moitié de tous les décès pendant la « pandémie » ! Cette molécule est destinée à abrégé les souffrances des malades de la Covid* ». Abréger arbitrairement les souffrances avec un médicament est une réduction du vécu et non un accompagnement actif avec bienveillance dans une intention d'apaisement.

On réduit aussi l'état de santé globale par un stress à répétition, en créant une épidémie de peur avec ses conséquences que décrit si bien « *la Dre G. F., médecin-psychiatre : La peur hypnotique distillée jour après jour dans tous les médias nous maintient dans un état de sidération qui empêche toute réflexion et toute mise en perspective de ce qui nous arrive.* »

Un informaticien explique le processus de la *propagande de la peur* et comment *plus personne ne croit plus à rien* – réduction de la confiance –. Sur sa lancée dynamique, il démontre comment l'élan de vie peut « *regonfler les voiles* », semer dans l'esprit des gens « *les graines de l'analyse critique* » et « *Rompre la spirale de la peur* » .

En plongeant dans la peur, on se retrouve dans un *état de soumission dans la passivité* comme nous le décrypte un professeur de cardiologie.

Voici une nouvelle qui laisse songeuse : « *L'Argentine ne parvient pas à enrayer l'avancée du coronavirus. Malgré des mesures d'isolement prises très tôt et le plus long confinement du monde dans Buenos Aires et sa région, le pays paie un lourd tribut à la maladie* ». Un pareil constat démontre un manque d'initiative pour trouver soi-même, en fonction des lieux et de ses habitants, des solutions plus efficaces. Cette rigidité à persister plus que tout autre pays à un confinement qui n'apporte pas de réel bénéfice dénote d'une forte réduction de l'imagination !

Dans un autre domaine, on veut aussi imposer un mode de travailler monobloc qui semble techniquement et conceptuellement satisfaisant. Toutefois, « *Covid-19 : les entreprises ne sont pas prêtes pour une nouvelle période de télétravail obligatoire. La réduction de considération pour les travailleurs déjà éprouvés conduit à une situation pénible : « L'absence d'interactions sociales peut engendrer une perte de performance chez le collaborateur s'il se sent trop isolé* » .

De son côté, un économiste accuse le gouvernement français de réduire les emplois comme du *jamais vu depuis la Deuxième Guerre Mondiale*. *Le premier confinement a détruit 700 000 emplois, qui se transformeront bientôt en une destruction d'un million d'emplois, et même 1,5 million d'emplois après le deuxième confinement, selon les économistes.*

Evidemment, d'autres pays déplorent aussi la perte d'emploi : *30 000 emplois menacés chez Lufthansa* ou en Suisse : « *Jusqu'à 100 000 emplois menacés dans la restauration. Mardi, le président de Gastrosuisse a manifesté son*

inquiétude face aux nouvelles mesures qui touchent le secteur de la restauration. Des emplois sont à la clé ».

On peut aussi évoquer la réduction des pouvoirs quand nous apprenons que « *Macron reconfine, la société française à nouveau bloquée. Pour la première fois, en régime d'exception sanitaire, la bureaucratie s' imagine vivre sans la société ou, au pire, la remplacer dans son fonctionnement essentiel. Effectivement « Coronavirus : à qui profite la crise économique mondiale ? Ainsi, la réduction de l'économie est « recyclée »...*

Voici un exemple très percutent d'un autre type de dynamique réductive, tant pour celui qui en est l'acteur par sa réduction de l'éthique que pour celui qui la subit et s'appauvrit atrocement : « *Le FMI profite de la « pandémie » pour endetter 81 pays ! L'énorme bouleversement économique causé par la « pandémie » du Covid-19 offre une occasion unique de modifier fondamentalement la structure des sociétés. Le Fonds monétaire international (FMI) profite des bouleversements actuels pour continuer de mettre en œuvre des mesures d'austérité quasi perpétuelles à travers le monde ».*

Avec toutes les mesures, nous subissons aussi la réduction de la démocratie. Un commentateur, Cornelle V l'exprime ainsi : « *Il y a peu, si on nous avait dit que la démocratie et la liberté seraient abolies en Europe occidentale, qui l'aurait cru ? ? ?*

Personne ! ! !

Aujourd'hui, pour des raisons SANITAIRES, la démocratie et les libertés, C'EST FINI ! FINI !

Des mesures de confinement et de couvre-feu sont prises par les gouvernements SANS PASSER PAR LES PARLEMENTS, et sont appliquées sans que personne ne proteste ! Et tout à coup, tous les partis politiques sont devenus aphones ! APHONES! On n'entend plus rien !

Réduction aussi de la scolarisation des enfants : « *Les écoles belges prolongent les vacances de la Toussaint. Pourtant, le bilan de l'école à distance est contrasté selon l'expérience d'autres écoles.*

J'ai lu aussi une observation qui mérite réflexion pour sa grande portée : *les masques conduisent à la réduction de notre espace public par l'espace médical« .*

Les services religieux sont également réduits : Réduc des fidèles à Noël. Même le pape se soumet à César et ses mesures sanitaires alors qu'on prétend que c'est en raison de la « pandémie » : « *Le pape privé de fidèles pour les cérémonies de Noël, Le souverain pontife officiera sans fidèles pour les messes de l'Avent et de Noël en raison de la « pandémie » de Covid-19. Les cérémonies, qui se dérouleront « sous une forme privée », seront diffusées en ligne ».* Sans doute, le pape est privé de ses fidèles mais on ne mentionne pas la réduction des interrelations entre les fidèles qui, par leurs ferveurs

et leurs compassions peuvent être des sources de santé bien plus intenses et fondamentales que leurs éventuels postillons !

L'imposition des masques nous incitent à la réduction de la conscience de respirer : même en sortant d'un lieu clos, les gens n'ont plus conscience de la limitation de l'air inspiré et du milieu clos dans lequel ils expirent et certains gardent leurs masques, de même que dans leurs voitures.

Nous arrivons à la réduction de l'autonomie par le puçage que je ne développerai pas ici. Qui rejoint aussi la perte d'autonomie de forger son système immunitaire, aussi bien quand il y a des restrictions de sortir, des interdictions de fréquenter des lieux sains ou encore par vaccins obligatoires.

Nous subissons aussi l'arbitraire de la réduction des vidéos selon leurs messages hors pensée unique à laquelle les médecins sont censés se soumettre. Certains restent fidèles à eux-mêmes et cherchent à éveiller leur confrères par un « *Message d'un médecin américain à tous les médecins. La Conscience doit prévaloir sur les réponses programmées du conditionnement mental humain et de la manipulation par la peur* ». Malgré des millions de vues en 2 ou 3 jours, elle a été supprimée par les grands réseaux, ce dont Le Monde informe. Évidemment, on trouve l'accusation de « désinformation » mais aucune explication de ce qui anime les auditeurs à écouter les critiques de médecins concernant le port du masque et leurs intérêts à prescrire de l'hydroxychloroquine.

La pensée unique prêche principalement pour les études randomisées en double aveugle, comme un credo fondement de sa science. Malgré les réductions qu'elles présentent, on leur accorde la priorité en évacuant les études observationnelles qui sont davantage ciblées. Je ne vais pas approfondir ici car cela nécessiterait de discuter d'une église qui décrète « hors de Moi, point de salut ! »

Dynamique de réduction hors du contexte du coronavirus

Évidemment, cette dynamique ne date pas du déclenchement de l'épidémie mais s'est mise en place en quelques décennies, tout en s'intensifiant ces dernières années.

Il est question de la réduction de la population. Cette dynamique a stimulé différentes initiatives. Parmi elles, je relève : Stérilisation de masse au Kenya suite à une vaccination.

Dans un tout autre domaine, on peut se poser la question du pourquoi on réduit autant les témoins des attentats en France en les tuant. Il me semble que les policiers ont assez de métier pour neutraliser sans tuer aussi fréquemment des humains malfaisants.

Encore sur un tout autre plan, le service du feu a renoncé dans ma commune à faire son contrôle. Y aurait-il réduction des risques en cas de confinement

?!

Quel avenir pour la dynamique de réduction ?

Une réduction est une forme de contraction, donc elle va appeler une décontraction car les forces de vie restent actives, même en apparence sourdine. Elles vont amener une expansion qui correspond bien à la dynamique de croissance et d'évolution de tout être vivant.

Il nous reste à demeurer vigilants pour repérer les prémisses de ces forces de décontraction et d'expansion afin de ne pas les retenir davantage, ce qui amène des souffrances et, surtout, d'avoir la joie de découvrir l'expansion de notre santé.

Quelles prises de conscience nous incite-t-elle à faire ?

J'ai retenu 2 vidéos soigneusement présentées par des hommes bien impliqués dans leurs témoignages.

La première nous fait ressentir l'état de violence que nous avons accumulée et qui *nous a conduits à oublier toute forme de vie à commencer par nous-mêmes*. Si nous acceptons d'entreprendre un retournement de nos attitudes, alors « LE CORONAVIRUS EST NOTRE SAUVEUR – Déclit-19

La seconde nous invite à « *Saisir les opportunités de la COVIDCOMÉDIE (crise admirablement orchestrée)* ». L'auteur cherche à répondre aux questions indispensables si nous voulons nous libérer de l'emprise de l'ambiance actuelle : *Comment conserver un esprit apaisé, une joie de vivre avec toute cette manipulation autour de nous, cette COVIDCOMÉDIE, cette crise inventée de toute pièce ? Comment saisir les opportunités de cette crise ? Est-il possible de rester centré, aligné avec ses valeurs, de voir les opportunités de la crise, de continuer à avoir des projets, des rêves, de l'enthousiasme, alors que l'oppression et la dictature s'imposent de plus en plus autour de nous ?*

Marie-France de Meuron